



LA PAIMPOLAISE

ou « Le bonheur est dans l'estuaire »

le 16 juin 2019

Organiser la rencontre annuelle AAM ouest, c'est proposer aux adhérents un lieu, un programme, une journée de "Retrouvailles" la plus réussie et sympa possible, et ceci dans un site nouveau et attractif. Un beau cahier des charges !

Notre région est étendue et implique donc pour certains, suivant le lieu proposé, un déplacement parfois contraignant. Mais il s'agit aussi de la seule possibilité de se retrouver sur l'année et cette contrainte passe derrière le plaisir de revoir le groupe, kilomètres ou pas. Il arrive même parfois que quelques uns arrivent sur place la veille pour ne pas manquer le rassemblement.

Pour ce cru 2019, je proposais aux adhérents de se retrouver sur Paimpol et ses environs. Avec un groupe dont la jauge s'établit à présent à une bonne trentaine de participants, la journée s'annonçait comme à chaque fois bien plaisante.

Il s'agissait de la dixième rencontre et... encore par beau temps ! Malheur ! Toujours pas possible de donner raison aux "fins connaisseurs de la Bretagne" pour qui c'est impossible et qu'il doit forcément pleuvoir, ne serait-ce qu'une fois sur deux. Et bien non, ces 10 rencontres ont toujours été présidées par Héol¹. Quelle force maligne les anciens météo ont-ils développée pour contredire les clichés ?

La très bonne ambiance qui règne au sein du groupe s'exerce dès les retrouvailles au point de rendez-vous fixé, en l'occurrence le grand parking champêtre de l'abbaye de Beauport.

Tous heureux de se revoir un an après. La venue de nouvelles têtes est accueillie avec joie et rajoute du piquant à cet instant qui franchement est très plaisant.

Comme je l'indiquais plus haut, concocter le programme du jour, faire des choix est une perpétuelle source d'interrogations. Il existe toujours d'autres possibilités. Le choix est-il le bon, aurait-on pu faire autrement, ailleurs ? Mais, comme aux dires de beaucoup, "l'important n'est-il pas de se retrouver ?", cette fois-ci je n'avais guère de doutes. Même pas celui de la météo... puisque Héol... est encore de la partie et le programme alléchant. Fin de mon intervention ?

Au repas, j'ai proposé aux convives que quelqu'un se charge du compte-rendu qu'attend Pierre pour notre belle revue. Non pour m'enlever du travail, mais plutôt qu'il vienne d'un autre "regard" et aussi de m'éviter d'être juge et partie. Notre alerte aîné Jean-Marie Poirat a bien voulu mettre sa plume au service du collectif. Il me l'a livré très rapidement, nous racontant sa vision de la journée, claire² et précise, avec l'essentiel. La voici :

Suite à la proposition de J.P Bénec'h, nous nous retrouvons le 16 mai, à 10h à l'Abbaye de Beauport (photos 1 et 2), près de Paimpol (22). Nous sommes 30 de l'AAM Ouest, notre ami Claude Fons n'ayant pu se joindre à nous cette année (récents problèmes de santé). Grâce à Jean-Paul, nous avons le plaisir de compter parmi nous la présence de la Présidente de l'AAM, Christine Devreton et celle de son prédécesseur, Jean-Louis Plazy. La météo s'annonce clémente : ciel nuageux, petit vent de NE un peu frais, mais... pas de pluie !

Notre guide Claire² (photo 3) nous accueille à l'heure prévue pour la visite du site de cette ancienne abbaye de l'ordre des Prémontrés, ordre fondé en 1121 par St Norbert, dans l'Aisne, qui n'a pas connu la notoriété de certaines autres. Aujourd'hui, deux abbayes subsistent, une près de Caen, l'autre près de Tarascon, et un monastère de chanoinesses dans la Drôme. L'abbaye de Beauport, fondée au XIII^e siècle, à la demande du comte Alain de Goëlo, a constitué, à l'époque, un important foyer spirituel et économique dans le diocèse de St-Brieuc. Les bâtiments, en partie ravagés lors de la Révolution française et abandonnés par les religieux, furent vendus comme biens nationaux et connaissent différentes utilisations laïques. Les restes encore imposants, classés monument historique en 1862, deviennent plus tard, avec l'ensemble du domaine, propriété du Conservatoire du Littoral, qui y a désormais établi un programme de sauvegarde et d'animations.

Nous passons, avec Claire, dans l'église dont il reste la façade, la nef à ciel ouvert, puis dans la longue salle capitulaire, le cloître, le vaste réfectoire, l'hôtellerie destinée, en son temps, à l'accueil des pèlerins et, enfin, le cellier situé sous le réfectoire. Cet ensemble de bâtiments est situé sur un vaste domaine offrant une belle diversité de variétés végétales avec jardins, vergers, roselières et marais jusqu'au bord de la baie de Paimpol. Le site produit encore aujourd'hui cidres et jus de pomme. Remerciements et au revoir à Claire.

A 12h, nous nous retrouvons sur le port de Paimpol, au restaurant de l'Ecluse. A l'apéritif, notre Présidente remet à Jean-Paul Benec'h son diplôme de « Membre honoraire » de l'AAM sous les applaudissements de tous. Excellent repas, conversations à bâtons rompus, ambiance fort sympathique avec échanges de souvenirs entre retrouvailles ou nouvelles connaissances.

Après ce bon moment, nous reprenons les voitures (certains appréciant l'idée de covoiturage proposée par Jean-Paul) pour Lézardrieux où nous embarquons, à 14h30 sur le « Passeur du Trieux » (photo 4), afin de remonter le fleuve jusqu'à Pontrieux). Accueillis par Jean, le capitaine, et son matelot, une charmante jeune fille, nous partons vers le Nord et faisons une boucle dans l'estuaire.



3

1/ L'abbaye de Beauport
2/ Le groupe AAM à l'Abbaye de Beauport
3/ Claire notre guide
4/ A bord du "Passeur de Trieux"



4



2

Trois grands rochers se dressent sur la rive droite comme des sentinelles. De l'autre côté nous découvrons la villa de Georges Brassens (Jean en profite pour nous diffuser « Les copains d'abord »), un moulin à marée, l'ancienne école des apprentis marins ; perchée sur les hauteurs, la petite ville de Lézardrieux surveille son estuaire. Nous passons sous le pont suspendu. Jean nous fait admirer la nature environnante (des jumelles sont à notre disposition) et, souvent avec humour, nous raconte les grandes et petites histoires locales.

Rive droite, nous passons bientôt devant une maison ayant eu, en 1923, rapport avec la célèbre histoire judiciaire nommée « l'affaire Seznec ». Un peu plus loin, sur l'autre rive, nous apercevons sur les hauteurs boisées le château de la Roche Jagu, construit au XV^e siècle. Le bateau s'engage ensuite dans le Leff, un affluent du Trieux, pour passer par deux fois sous le pont Eiffel de l'ancienne petite voie de chemin de fer. Nous reprenons le Trieux et, après être restés dans l'écluse pour un petit quart d'heure de remplissage (photo 5), nous débarquons sur le quai de Pontrieux avec félicitations et remerciements à notre sympathique équipage (photo 6).

Un car (conduit par l'épouse de Jean) nous ramène à Lézardrieux vers 17h30 où nous faisons la traditionnelle photo de groupe avant de reprendre les voitures (photo 7). Tout le monde a passé une excellente journée. J'espère que d'autres témoignages viendront compléter mon modeste récit de ces bons moments, bien préparés ... et passés trop vite.

J. M. POIRET

5/ L'éclusage
6/ Arrivée à Pontrieux
7/ Le groupe AAM



Merci Jean-Marie pour ce récit. Comme convenu, c'est toi qui racontes la journée. Tout y est. La grande et belle abbaye, le restaurant, le Trieux, les déplacements, la satisfaction générale du programme, le plaisir des retrouvailles.

Je me permettrais juste d'y ajouter mon sentiment personnel. D'abord les satisfactions du "devoir accompli" ; la réussite de la journée en est une de taille, faire plaisir, répondre à une attente, revoir des collègues qui, même si nos parcours ne se sont pas croisés, deviennent, à la retraite, grâce à l'AAM, de bons copains qu'il est bien sympa de retrouver. Dès lors, je m'interroge toujours – même si chacun fait ce qu'il veut – sur ce refus systématique que m'opposent de trop nombreux néo-retraités de notre région de l'ouest à rejoindre ce groupe si vivant, ceci au nom de désaccords ou antagonismes passés. Quelle plus belle opportunité que cette journée pour enterrer les haches de guerre et se découvrir cheminant ensemble ? Mais bon, chacun campe sur ses positions et, de toutes manières, ils ne liront pas *arc en ciel*. Mais je le répète ceci n'est que ma libre opinion.

Retour sur notre belle journée. L'idée est donc de donner envie aux protagonistes d'un jour – mais également aux lecteurs – s'ils ne la connaissent peu ou pas du tout, de venir ou revenir visiter plus encore une région. Limités en temps, nous n'avons pas pu tout visiter du domaine de cette remarquable Abbaye*. Le site s'étend sur 100 hectares, et une promenade dans les jardins, rosilières, prés-salés, jusqu'aux bords de mer, vaut le détour ou un retour. Par ailleurs, y sont organisés en été des soirées musicales, théâtrales, des spectacles médiévaux, des sons et lumières très prisés.

De Paimpol, nous n'avons qu'entre-aperçu le port pour rallier le restaurant que nous recommandons tant pour sa situation que pour son accueil et comme le dit Jean-Marie, "c'était bon"... Mais le port et la « Cité des Islandais » sont à découvrir en intégralité, tant l'empreinte de son passé morutier y est forte. Et, pourquoi pas venir au festival des « Chants de Marins » en août ?

Vous allez me dire que je supplée l'office du tourisme paimpolais? Non, je complète l'information.

Alors passons au Trieux. Joli fleuve, à découvrir d'urgence ... enfin tant qu'il y aura un capitaine comme Jean qui offre un si agréable moment sur son passeur tout neuf. Que l'on soit du coin ou totalement étranger, par sa connaissance des lieux, ses histoires et anecdotes, il nous propose un voyage plaisir parce qu'à l'excursion s'ajoutent curiosité, sourires ou rires. Le château de la Roche Jagu est incontournable, mais tout autant que de l'admirer du fleuve, s'y rendre par la route pour profiter de son parc somptueux est une chance. Dans sa traversée de Pontrieux, le Trieux se dote de nombreux lavoirs aux abords fleuris que l'on peut admirer en barques.

Mais le bouquet final aurait été, pour nous, de pouvoir profiter du "must", le retour à Lézardrieux par le petit train. La ligne Pontrieux-Paimpol, normalement desservie par un TER, accueille aussi durant l'été un authentique train à vapeur qui longe intégralement la rive droite. Un parcours étonnant avec d'admirables points de vue. A mon grand regret nous n'en avons pas eu la possibilité. Calendrier, horaires des marées...tout se liguaient contre nous. Pour finir, si les journées faisaient 36 heures, une balade à pied, le long de l'estuaire, vers Loguivy et l'Arcouest en admirant les héaux de Bréhat et ce joyau d'île... aurait été une merveilleuse apothéose. Mais il conviendrait d'y ajouter de la randonnée et tout n'est pas possible en une journée.

Donner l'envie du voyage en belles côtes d'Armor peut être aussi un but pour les lecteurs d'*arc en ciel* !

Au final une rencontre à nouveau très réussie. Je remercie les fidèles participants, plus encore Christine et Jean-Louis de leur présence. Ils venaient de loin, et en quittant sa Provence, Jean-Louis nous a montré son attachement à la Bretagne. Merci pour sa collaboration à Jean-Marie, également aux administrateurs de l'AAM de m'avoir honoré. Je ne sais pas si c'est mérité, je sais juste que cela m'oblige alors que je souhaitais "prendre ma retraite" après ces dix éditions. Alors une édition 2020 ?

Je termine cette lettre à Vannes sous la canicule. Imaginons qu'elle nous ait accablés ce jour là ! Vive la "fraîcheur" bretonne bien appréciable. Mais n'oublions pas qu'en 2003 il avait tout de même fait 41,3 °C dans le Morbihan³. Mais ce 16 mai 2019 paimpolais fût baigné de la douceur manchoise entre soleil et passages nuageux (avantage au soleil), tout ce qui convient pour nous. Le bonheur était bien dans l'estuaire ! 

JEAN-PAUL BÉNEC'H

1 - héol : le soleil en breton

2 - doublement Claire puisque notre excellente guide a séduit tout l'auditoire.

3 - à Guer.

* Pour une visite virtuelle de l'Abbaye :

<https://abbayebeauport.com/fr/decouvrir-labbaye-et-le-domaine-de-beauport.html>